

UN QUAI EN SOUVENIR D'ÉRIC TABARLY

Le marin éternel de la Porte Océane



Photo Gérard LECOMPTÉ

Hier après-midi, Jacqueline Tabarly a inauguré dans la simplicité et l'émotion le quai Eric-Tabarly qui longe la Société des régates du Havre. Cette cérémonie a réuni de nombreux amis du navigateur breton dont Jean-François Deniau, ancien ministre, membre de l'Académie française et marin émérite. Cet hommage rappelle la longue histoire d'amitié qui unit la Porte-Océane à Eric Tabarly de-

puis son retour triomphal au Havre après sa victoire dans la transat anglaise en 1964.

Au cours de cette inauguration, la présence silencieuse de cette légende des mers planait au-dessus du quai qui porte désormais son nom.

Havre
Libre
13.12.98

EN PRÉSENCE DE JACQUELINE, L'ÉPOUSE DU CÉLÈBRE MARIN Le quai du souvenir pour Eric Tabarly

La disparition tragique d'Eric Tabarly, le 13 juin dernier, au large du Pays de Galles a laissé du vague à l'âme dans le cœur de tous les marins de la Porte-Océane. Pour perpétuer le souvenir du célèbre navigateur, Le Havre a donné le nom d'Eric Tabarly au quai qui longe la société des régates au cours d'une cérémonie à laquelle participait Jacqueline, son épouse, très émue par cet hommage de l'amitié.

Ce fut une cérémonie d'une grande sobriété qui ressemblait assez à l'image pleine de retenue et de pudeur que l'on conserve d'Eric Tabarly.

Accompagné de Jean-François Deniau, Jacqueline Tabarly a rejoint Antoine Rufenacht pour se rendre devant la plaque qui donne son nouveau nom au quai de la Société des Régates.

Le silence fut intense, en ce samedi après-midi, quand l'épouse du marin breton dévota la plaque où est gravé le nom de celui qui fit rêver des générations de marins à travers ses exploits sur les océans du globe, Eric Tabarly, officier de marine



Antoine Rufenacht et Jacqueline Tabarly sous la plaque du désormais quai Eric-Tabarly

et navigateur 1931-1998.

En le lisant, ainsi, sur cette plaque les nombreuses personnalités présentes avaient encore

du mal à y croire, tellement le souvenir d'Eric Tabarly reste vivace dans la mémoire des gens de mer. Très émue, Jacqueline

Tabarly a alors serré fort la main de Jean-François Deniau dans un silence d'une grande intensité. L'Ancien ministre, lui-même

marin de grande expérience, s'est ensuite éclipsé discrètement, pris par d'autres obligations, non sans avoir embrassé tendrement celle qui fut l'épouse dévouée du navigateur solitaire.

Si vivant

Au cours de la petite cérémonie qui suivit ce baptême du quai Eric-Tabarly, Antoine Rufenacht a pris la parole quelques instants pour exprimer l'attachement des Havrais à ce grand nom de la marine française.

« Au moment de prononcer les mots que vous attendez du maire du Havre, je m'interroge encore sur la réalité de ce moment : Eric Tabarly est si vivant, si présent que je le revois ici même sur ce quai qui porte désormais son nom. Silencieux comme souvent, l'œil à la fois malicieux et vigilant ; et je l'imagine si bien me disant : et si nous nous contentions de communier dans le silence de l'omitted, dans le souvenir des gens heureux, face à la mer. La mer des grandes joies et des grandes douleurs. »

Orpheline

Le maire rappela la grande histoire qui lui pendant plus de 30 ans Eric Tabarly au Havre depuis son retour triomphal en 1964 à bord du France et de l'accueil triomphal que lui réservèrent les Havrais suite à sa victoire légendaire dans le transit

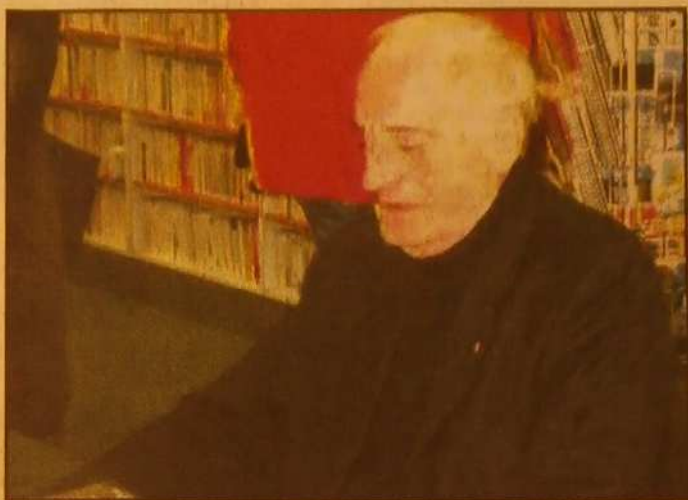
anglais en solitaire.

« D'un coup, il était devenu des nôtres » se remémora Antoine Rufenacht. « Ce Breton était chez lui dans ce grand port normand qui est aussi une ville bretonne. » Le maire du Havre rappela la belle histoire de la restauration de la Marie-Fernand, vieux bateau-pilote du Havre dans laquelle Eric Tabarly fut partie prenante. « Depuis comme la menzage à son noir, le Marie-Fernand est orpheline de son parrain. » Pour conclure, Antoine Rufenacht reprit à son compte le message que Jacqueline Tabarly délivra lors de l'hommage officiel de la France à son mari disparu. « C'est vrai, comme vous le disiez autre jour, que la France n'a jamais été aussi grande que lorsque sa marine sillonnait les mers. Ici au Havre, nous ressentons durement les effets de cette indifférence des Français pour leur héritage marin, puis à la disparition de nos chantiers navals. Nous, nous ne nous résignerons pas, nous nous battons pour briser cette carapace d'indifférence. »

Jacqueline Tabarly, trop émue, a tout simplement remercié les amis de son mari présents en indiquant ceci : « Je oublie pas ce qu'il était. A vous de faire maintenant ! » Antoine Rufenacht conclut en disant que ce quai Tabarly ne sera jamais le quai de l'oubli.

RENCONTRE AVEC
JEAN-FRANÇOIS DENIAU

Un homme de conviction



L'académicien lors de son passage à la librairie
« La Galerie ».

« Je dis ce que je crois et je fais ce que je dis », telle est la devise que l'académicien Jean-François Deniau aime à rappeler à chaque rencontre. À l'occasion de son passage au Havre samedi dernier, l'ancien ministre s'est confié sur son parcours exceptionnel et sa propre vision du monde.

Ministre, ambassadeur, marin mais aussi écrivain, Jean-François Deniau fait partie de ces hommes atypiques aux destins hors normes. Sur mer comme sur terre, l'académicien a la trempe des personnages aux convictions affirmées.

« Il est vrai que j'ai occupé beaucoup de fonctions. Je me suis également beaucoup battu. Il ne faut cependant pas croire qu'il faut aller très loin pour faire des choses intéressantes. » Le goût du voyage et de la découverte, Jean-François Deniau l'aura dès sa jeunesse : « Voyager c'est avant tout aimer découvrir. C'est aussi apprendre et comprendre les autres. » De ses multiples rencontres au plus haut niveau, l'académicien se rappelle avec émotion son premier contact avec le Général de Gaulle. « Il s'agit d'un de mes

souvenirs les plus forts. En fait, j'avais un tract terrible. Je m'attendais à ce qu'il prononce à tout moment un mot historique. Ce qu'il fit d'ailleurs. Ma rencontre avec Winston Churchill reste également quelque chose d'important pour moi. »

Regarder la vérité en face

Dans son dernier livre « Le bureau des secrets perdus » aux éditions Odile Jacob, Jean-François Deniau aborde le thème de la vérité occultée à travers des exemples historiques : l'affaire Dreyfus, la Seconde Guerre Mondiale, la Bosnie etc. « Tout homme d'Etat doit avoir du courage. C'est ainsi qu'il doit accepter de dire la vérité même au risque d'être impopulaire. »

Selon l'académicien, il est important de dire clairement les choses. C'est ainsi qu'il dénonce les effets d'annonce largement utilisés par les médias mais également par les hommes politiques eux-mêmes. « Il faut toujours accepter de voir les choses en face. L'homme est capable du meilleur comme du pire. Il ne faut pas le prendre comme une bête, ni le considérer comme un ange. »

La vision de Jean-François Deniau reste optimiste puisque l'ancien ministre pense qu'à l'heure de la mondialisation, du déplacement des pouvoirs, le politique aura à jouer un rôle primordial dans l'avenir.

E.H.



A L'ÉCOLE
DE LA MARINE
MARCHANDE

**Une promotion
de pilotes
baptisée
Éric Tabarly**

Jacqueline Tabarly et Jean-François Deniau étaient samedi au Havre pour un émouvant hommage au navigateur Éric Tabarly, dont le nom a été donné à un quai. Mais la veuve du grand navigateur et l'académicien passionné de voile ont également parrainé la nouvelle promotion de l'École de la Marine marchande, qui porte le nom du marin disparu. Les 70 nouveaux pilotes ont été baptisés à la louche (ci-contre) sous l'œil amusé des nombreux invités.

PAGE 3

Havre Libre 14.12.98

A L'ÉCOLE DE LA MARINE MARCHANDE DU HAVRE

**Jacqueline Tabarly et Jean-François Deniau
parrains
des nouveaux
pilotes**

Jacqueline Tabarly et Jean-François Deniau étaient samedi au Havre pour un émouvant hommage au navigateur Éric Tabarly dont le nom a été donné à un quai. Mais la veuve du grand navigateur et l'académicien passionné de voile, ont également parrainé la nouvelle promotion de l'École de la Marine marchande qui porte le nom du marin disparu.

Les soixante-dix nouveaux pilotes ont été baptisés à la louche sous l'œil amusé des nombreux invités.

PAGE 3



JACQUELINE TABARLY ET JEAN-FRANÇOIS DENIAU A L'HYDRO

Deux parrains d'exception pour une nouvelle promotion de pilotes

Le baptême d'une nouvelle promotion de l'Ecole de la Marine Marchande constitue toujours un événement. Cette année, la manifestation était d'autant plus exceptionnelle que le parrainage était assuré par deux personnalités importantes : Jacqueline Tabarly et l'académicien Jean-François Deniau.

Le baptême des pilotes est une tradition. Mais l'événement revêtait un caractère tout particulier samedi midi puisqu'il s'agissait du baptême de la promotion Eric Tabarly.

Pour fêter dignement cet incontournable rendez-vous, deux parrains d'exceptions avaient honoré de leur présen-

ce les étudiants.

Jacqueline Tabarly, l'épouse du défunt marin, et l'académicien Jean-François Deniau ont pu ainsi participer à cette manifestation unique.

Au cours de son allocution, Jacqueline Tabarly a rappelé les devoirs des futurs marins mais également la nécessité de préserver la mer « source de vie ». Avec la verve qui le caractérise, Jean-François Deniau a souligné en grand connaisseur de la navigation, les plaisirs uniques que peuvent procurer les mers et les océans.

Puis sous l'œil amusé de Robert Brard, directeur de l'Ecole de la Marine Marchande, les soixante-dix pilotes ont eu le délicat devoir d'être officiellement baptisés « à la louche » à l'aide d'un breuvage inconnu...

Une cérémonie où bien sûr l'émotion, mais également l'humour étaient à l'honneur.

F.H



Des pilotes attentifs aux conseils de leurs parrains.

XXII^e ÉDITION DE LA COURSE DES BAIGNOIRES

« Les Méduses », rois du bassin !



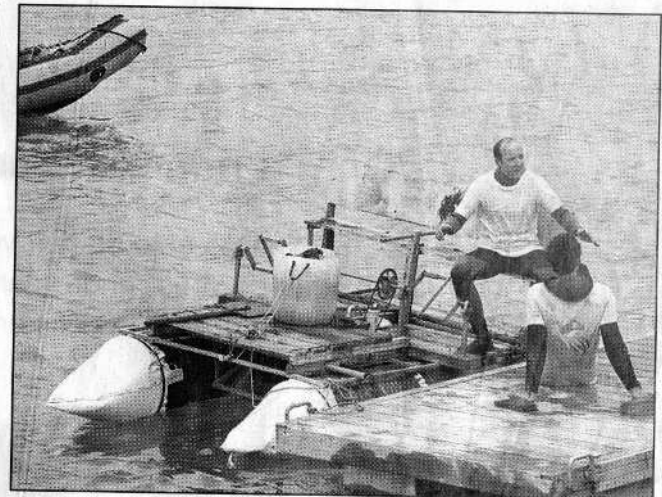
Premiers sur le podium, l'équipage « Les Méduses »

La course de baignoires est une tradition havraise que font perdurer depuis vingt-deux ans les élèves de la Marine Marchande de Sainte-Adresse. Dernièrement, bassin du Commerce,

ces futurs officiers se affrontés au cours d'une course difficile et à bord de neuf frères esquifs, des baignoires dont on ne voudrait pour rien au monde dans nos salles de bains, tant elles

étaient étranges, suréquipées et avec une tendance à la gîte.

Cette bataille navale rangée, revue et corrigée façon Marx Brothers par l'A.E.M.M.S.A. (Associa-



Difficile de tenir un cap avec une telle embarcation

tion des élèves de la Marine Marchand de Sainte-Adresse) que préside Guillaume Choquer, a été remportée par l'équipage « Les Méduses » : Pierre Dubost, Franck Kérroulé et les trois

frères Dupré : Sébastien, Samuel et Sylvain. Vers 17 h 30, à l'occasion d'un cocktail à bord du *Cap-Carpe Diem*, les « clowns aquatiques du jour » ont été récompensés par des prix of-

ferts par des partenaires locaux. Une animation signée Emmanuel Winsback et Paul de la Monneraye... gage de qualité ! Rendez-vous pour l'armada de l'an 2000.